

## LE TEMPS QUI PASSE, LES CHOSES ET LES AMIS QUI TOURNENT AU TOUR DE NOUS..

Regardant dans mon vieux carnet d'adresse l'autre jour, je suis arrivé sur le nom d'un camarade de classe dont je n'avais entendu parler depuis un certain temps et dont je savais qu'il était souffrant...J'ai placé comme par hasard un appel téléphonique à une tierce personne qui m'a malheureusement appris qu'il était décédé voilà tout juste une semaine et que ses funérailles étaient pour ce matin-là. Je ne sais pas pourquoi j'avais tant insisté ce jour-là pour prendre de ses nouvelles...Peut-être, existe-t-il une certaine connexion entre les récents trépassés et nous autres encore vivants, et que cet ami voulait m'informer de son passage à l'orient Eternel...

Et puis, comme par hasard, j'ai continué à fouiller entre les pages jaunies du vieux calepin pour réaliser qu'il y avait des noms de gens dont je n'ai pas entendu parler depuis une dizaine voire une vingtaine d'années. De certaines d'entre ces gens-là, il ne restait que le nom sur la page et j'avais même du mal à associer un quelconque visage à ces noms –là...Je me rendis alors compte que certains avaient fait une entrée fulgurante au tréfonds de mon être, pour ensuite repartir aussitôt qu'ils avaient accompli leur raison d'être dans mon existence.

Certains ont enjolivé notre vie alors que d'autres l'ont plutôt torturée, empoisonnée. Avaient-ils fini par trouver ce qu'ils cherchaient ou étaient-ils tout au contraire repartis les mains vides ?...Je ne le saurai jamais..

Mais chacun semble arriver et œuvrer vers un but ou pour une raison bien déterminée...Certains étaient restés pendant un temps plus ou moins long, et ont fini par déphaser au fil des ans pour ne rester qu'un simple souvenir. Leur départ n'ayant suscité aucune haine ni rancœur..

Je réalise aussi que de ceux-là qui nous côtoyaient presque journallement autrefois, beaucoup sont descendus du train de notre vie furtivement au fur et à mesure que passait la caravane et que s'écoulait le temps..Et comme dans la théorie de l'idiot utile, ils étaient bien là pour un temps X et n'en étaient même pas conscients du rôle qu'ils étaient pourtant venus jouer au près de nous.

Toujours dans ce calepin, Il y en avait d'autres qui, quoiqu'éloignés de ma sphère d'activités, ont pu tisser et maintenir une amitié solide qui a résisté à toutes les épreuves du temps. On se parle tous les trois ou six mois..Mais chaque fois qu'une telle opportunité se présente à nous, la conversation est toujours pleine de sens et retourne aux vieux souvenirs du temps passé....Leurs priorités ont bien changé même si, au fonds d'eux -mêmes, ils sont restés fideles à cette amitié. Cela se comprend bien car, nous avons tous une vie à soigner, des vicissitudes et des aléas auxquels il faut répondre....

De ceux- la que je n'ai pas revus depuis tant d'années, il y en a que je souhaiterais bien revoir un jour ; et d'autres peut-être pas..Et pourquoi pas ? Eh bien !.Ces derniers nous ont laissés peut-être indifférents et n'ont eu aucun impact sur nous...Or, j'aime lorsque les gens ont impacté ma vie dans un sens ou dans l'autre.. Positif ou négatif....

Quant à ceux-là que je voudrais revoir, je dois aussi comprendre qu'ils ne seront peut être pas le même individu que j'ai connu jadis..Car la vie peut leur avoir forgé une autre identité. Les fortunes et les mésaventures rencontrées en cours de route étant toujours de vrais maîtres entre les mains desquels, nous sommes tous façonnés d'une façon ou d'une autre.. Et si j'admets que les bons amis peuvent changer avec le temps, alors pourquoi ne pas garder la même disposition vis -à-vis de ceux-là qui ne nous ont pas dit grand-chose. Ils peuvent eux aussi avoir changé dans le bon sens..Car il n'y a que Dieu et les imbéciles qui ne changent jamais

Je me rappelle aussi un groupe de jeunes argentins rencontrés par hasard dans un train alors en route vers Machu Pichou dans les hauteurs du Pérou. Ils buvaient du thé dans le train, trois jeunes filles deux ou trois jeunes hommes qui les accompagnaient.. ils m'ont offert du thé dans le même thermostat et dans la même tasse qu'ils prenaient eux-mêmes leur thé.....Et l'on buvait tour à tour comme s'ils me connaissaient de vieille date...je les avais trouvés sympathiques ...et ouverts sur le monde extérieur... Je ne les ai pas revus depuis...Mais le temps me dira un jour si les papiers sur lesquels j'avais écrit leurs noms allaient être à jamais introuvables ou si, tout au contraire, je vais avoir la chance de les revoir un jour, ne fut-ce qu'un seul ou deux d'entre eux. Mais qu'importe si le vent transforme en fumiers les souvenirs les plus précieux que l'on croyait détenir ! c'est la finalité d'ailleurs de tout être animal végétal ou minéral...

.Je regarde encore dans l'armoire, en ce dimanche de la fête des mères Américaine, les habits que ma mère aimait tant porter quand elle se rendait à l'église....Et pourtant elles ne sont d'aucune valeur aux yeux de ceux-là , qui n'ont point connu ma mère, cette femme élégante, qui portait toujours de hauts talons . Le temps n'ayant de l'importance que par rapport aux événements qui y prennent place. Demain on parlera au passé de l'instant présent si, et seulement si nous y gravons quelques souvenirs si insolites soient-ils.. .

Enfin, Un autre camarade de classe , que je n'avais pas revu depuis quarante ans, m'avait tellement émerveillé de le voir à la télévision, grand prêtre gnostique et guérisseur, et s'exprimant avec une telle aisance dans la discipline qu'il explorait ce jour-là, que j'étais tombé des nues. Ma joie était d'autant plus grande 'il ne paraissait guère être promis à un avenir si brillant. Et je suis naturellement heureux quand les gens, à force de lutter, finissent par atteindre des sommets inespérés. Il n'a toujours été qu'un élément moyen ou mieux, il avait des talents cachés que notre société avait du mal à apprécier... Nous étions ensemble camarades de classe au vieux lycée de Hinche..Je devais l'appeler depuis deux ans pour lui adresser des félicitations... Mais grande fut ma surprise , en formant son numéro en Haïti, d'apprendre qu'il avait perdu son langage expressif ou moteur par suite d'un AVC. Si seulement je n'avais pas procrastiné dans ma démarche.. et que j'avais placé mon appel quelques mois plutôt, peut-être que je lui aurais donné bien des raisons d'espérer en lui retraçant notre enfance dans les vieux quartiers de notre ville à nous où nous jouerions au foot les pieds presque nus.. Alors, il faut toujours faire vite ce qu'il y a à faire, de peur de n'être pris au dépourvu ou de n'avoir à regretter le temps perdu.....

Je me rends compte que plus le temps passe et que nous vieillissons, plus il y aura de « Si « pour exprimer les regrets, de « peut-être » pour dissiper les doutes. et de « je n'en savais rien » pour se

déculpabiliser..Mais les faits seront toujours là ; sitôt qu'ils auront eu lieu ou pris place à l'horloge du temps, et qu'ils se seront gravés dans le moule de l'histoire, rien ne pourra en altérer le cours...

Je finis mes propos en avançant que tout naît, tout vit tout périt, sans oser croire vraiment que rien ne se perd et que tout se transforme...Par contre , il est plus juste de dire que l'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve , et que toute cette chorégraphie, tout cet ensemble , tout ce beau théâtre auquel nous assistons, dérive de l'écoulement universel des choses humaines... Je ne fermerai entièrement ce chapitre sans mentionner **Albert Camus** qui nous exhorte que « la seule règle qui soit originale aujourd'hui,,c'est d'apprendre à vivre et à mourir, et que pour être homme, il faut refuser d'être Dieu »

**RONY JEAN-MARY, M.D.**

**CORAL SPRINGS,**

**LE 12 MAI 2024**